Document généré le 16 avr. 2024 05:09

Brèves littéraires

Fado latent / Infinis singuliers

José Manuel Ruiz

Numéro 82, 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/64124ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Ruiz, J. M. (2011). Fado latent / Infinis singuliers. *Brèves littéraires*, (82), 23–23.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

José Manuel Ruiz

Fado latent / Infinis singuliers

Au biseau d'un miroir phare
vibrent les maisons de chrome,
des murs vieux de chaux vermeille,
des envols d'oiseaux de mer,
des tuiles sous le soleil,
quelques reflets de Lisbonne
et de beaux bateaux vieillis.

Regarder la ligne fine,
se plonger vers les hauts-fonds.

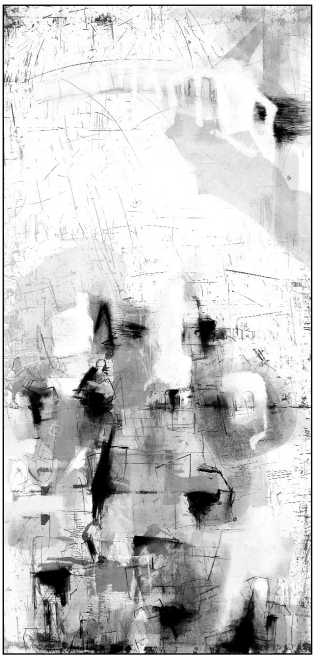
L'horizon s'étire et sonde
des surfaces et des saisons.
Un rideau de tristesse sombre
dans la chaude pamoison
des collages éphémères
de petits papiers bonbon.

La vision se fait légère.
La nuance se fait raison.

Petites pattes d'araignées-lune
tissent des vagues de fond.

Le regard pris sous la toile
s'enveloppe de coton.

Chrysalide orange et prune
met les voiles à l'horizon.



œuvre de Lisa Tognon
Infinis singuliers (ci-dessus)
techniques mixtes sur fond gravé
91 x 45 cm – 2008